



Tout recommencer.

par

Esmes

1. 1. Prologue.
2. 2. Retrouvaille.
3. 3. Voyage dans le train.
4. 4. Retour à Poudlard.



1. Prologue.

L'effervescence régnait dans la gare de King's Cross. Aujourd'hui était le jour de la rentrée de Poudlard, la célèbre école de sorcellerie. Des enfants criaient leur joie de se retrouver. Des parents se plaignaient de ces enfants trop turbulents. Des gens se bouscuaient, se câlinaient, s'embrassaient, riaient, plaisantaient... Essayant d'oublier les désastres d'une Guerre enfin achevée. Tous essayaient de retrouver une vie normale.

Néanmoins, au milieu de cette agitation générale, un petit groupe de personnes restaient immobiles. Attendant patiemment quelqu'un, depuis quelques heures maintenant. Ils se ressemblaient tous, arborant une chevelure d'un roux flamboyant, sauf une d'entre eux. Elle possédait des cheveux bruns bouclés, on pourrait croire que cela faisait depuis quelques jours qu'elle ne les avait pas coiffés. La jeune fille, appelée Hermione, broyait littéralement la main de son petit ami, Ron. Ce dernier ne ressentait même pas la douleur à sa main. Son esprit était bien trop occupé pour se soucier de cela. Il se balançait légèrement d'une jambe à l'autre, les sourcils froncés. Aucun doute, il était extrêmement nerveux...

Un nouvel arrivant se fit annoncé. Le petit groupe se tendit imperceptiblement. Observa l'inconnu. Soupira en voyant apparaître une jeune fille. Ils allaient vraiment finir par être en retard s'il ne venait pas bientôt

- *Vous êtes sur qu'il viendra ?* demanda anxieusement une jeune fille rousse, Ginny Weasley.

Le reste du groupe soupira, cela faisait la centième fois qu'elle posait cette question. Mais elle ne pouvait s'empêcher d'être nerveuse. Cela faisait si longtemps qu'elle ne l'avait pas vu, si longtemps qu'elle attendait une lettre de *lui*. Mais *il* ne lui avait rien envoyé, ne lui avait fait aucun signe. Elle n'arrivait pas à *lui* en vouloir. Sa réaction était légitime avec tout ce qu'il avait vécu.

Elle se mordilla la lèvre inférieure. Grimaça quand un goût métallique envahit sa bouche.

- *Pourquoi ne viendrait-il pas ?* lui répondit Ron.

- *J'en sais rien Ron. J'en sais rien,* murmura-t-elle, désespérée.

Sa mère, Molly Weasley, posa une main rassurante sur son épaule. Elle se retourna légèrement pour la remercier du regard. Molly se doutait bien de l'état de sa fille. Cela faisait une semaine que sa fille ne tenait plus en place, elle était constamment à cran. Il n'y avait aucun doute. Ses sentiments n'avaient pas changés

Un bruit de clochette les tirèrent de leurs réflexions. Un nouvel arrivant arrivait. Le groupe se tendit à nouveau mais l'heure approchait. L'espoir s'amenuisait. Ils doutaient tous qu'*il* viendrait. Il avait tellement de souvenir douloureux, ici.

La silhouette de l'inconnu se découpa dans la fumée du train. Celle-ci devenue trop opaque, ils ne pouvaient voir son visage. L'inconnu avança légèrement, comme hésitant.

Le désespoir gagna la petite famille pour de bon. Ce n'était sûrement pas lui. Il était bien trop grand et musclé. Ils détournèrent hâtivement les yeux. Cependant, Hermione, réputée pour être têtue, continua d'observer cet inconnu. Elle ne reconnaissait pas cette silhouette et il était bien trop grand pour être un première année. Un infime espoir grandit en elle.

La fumée se dissipa légèrement, l'inconnu avança encore, moins hésitant. Son visage se dessina dans la fumée. Hermione écarquilla les yeux, poussa un cri de stupeur. La famille sursauta et se tourna vers elle. Elle semblait comme statufiée.

- *Qu'est-ce qui se passe, Mione ?* s'inquiéta son petit ami, Ron.

- *Il est là,* murmura-t-elle, la voix tremblante.

Tous les yeux convergèrent vers l'inconnu. Ils se figèrent l'un après l'autre.

Il était là.



2. Retrouvaille.

La stupeur gagna chacun des membres de cette famille. Aucun doute, c'était bien lui. Mais il avait tellement changé. Son corps s'était considérablement musclé, lui donnant un air incroyablement sexy. Mais son visage, lui, était presque méconnaissable. Ses cheveux autrefois indomptables, avaient été soignés. Les rendant plus brillant mais surtout, en le regardant longuement, on pouvait penser qu'il venait d'avoir la plus belle partie de jambes en l'air de toute sa vie. Mais ce qui frappa le petit groupe, ce fut ses yeux. Autrefois, caché par des petites lunettes ronde et enfantine, ils ressortaient considérablement.

Un long frisson parcourut le corps de Ginny. Son petit ami était devenu tellement désirable. Si ses parents n'avaient pas été là. Elle lui aurait déjà sauté dessus.

Il s'arrêta devant eux, un sourire amusé aux lèvres. Il se doutait qu'il avait changé, il l'avait lui-même décidé mais la réaction de sa famille de coeur était au-delà de toutes ses espérances. Il les observa tous tour à tour, s'attardant particulièrement sur ses deux meilleurs amis. Il remarqua leurs mains entrelacées et se dit qu'ils avaient beaucoup de choses à se raconter.

Sans prévenir, une chevelure rousse s'abattit sur lui. Il se tendit légèrement, n'aimant pas spécialement les démonstrations d'affection mais se détendit en reconnaissant Ginny. Elle pleurait à chaude larme dans son coup et son t-shirt se retrouva bien vite trempé. Il grimaça mais ne dit rien. Il posa simplement ses mains sur ses hanches. Celles-ci envoyèrent une décharge électrique dans le corps de Ginny. Elles étaient chaudes et la rousse les devinait rugueuse. Elle s'éloigna légèrement de lui, pour se calmer quelques peu.

Harry la détailla de haut en bas, s'attendant à recevoir les habituels frissons qui le parcouraient quand il la regardait. Il chancela légèrement lorsqu'il ne ressentit plus rien. Pire, il la trouva maintenant banale, il ne lui trouvait plus rien d'attrayant. Bien sur, elle était jolie mais sans plus. De plus, elle avait gardé un visage enfantin qui l'insupporta directement. Brusquement, les lèvres de la rousse s'écrasèrent sur les siennes. Il se tendit complètement, les yeux écarquillés. Il sentit une langue demander l'accès à sa bouche et à contrecoeur, accepta. Il ne ferma pas les yeux, ne profita pas du baiser. Il se contenta de lui répondre distraitement, réfrénant une envie soudaine de vomir.

Elle finit par se retirer, un sourire radieux au lèvres. Apparemment, elle n'avait pas remarqué la distraction de son petit ami. Il ne lui fit qu'un bref sourire. La bile remontait dangereusement dans sa gorge.

Il reporta son attention sur le reste de la famille qui leur avait laissé un peu d'intimité. Il tenta d'ignorer le bras que Ginny avait passé autour de sa taille. Il regarda les adultes, Arthur et Molly Weasley. Molly pleurait silencieusement, un sourire affectueux au lèvres. Arthur avait les larmes aux yeux, fierté masculine oblige. Mais son grand sourire trahissait sa joie. Ils l'avaient toujours considéré comme un fils, surtout depuis que la Guerre leur en avait enlevé deux.

Il s'approcha d'eux, un sourire ému aux lèvres. Mais il ne versera pas une larme, plus jamais. Molly l'attira tendrement dans ses bras, il ne se tendit pas, respirant cette odeur devenue familière. Presque l'odeur d'une mère. Arthur posa une main sur son épaule, incapable de faire autre chose.

- *Nous sommes tellement heureux de te revoir Harry,* sourit Arthur, les larmes menaçant dangereusement de tomber.
- *Tu es devenu si beau,* murmura Molly, la voix tremblante.

Les larmes montèrent aux yeux d'Harry mais aucunes ne coulèrent, il était heureux. Heureux de les revoir.

- *Vous m'avez manqué aussi,* murmura-t-il.

Molly le serra une dernière fois puis le relâcha. Laissant Harry à ses meilleurs amis. Ils étaient un peu à l'écart, attendant simplement qu'Harry vienne vers eux. Ce dernier les regarda longuement. Ron avait encore grandit, remarqua-t-il, mais il s'était aussi musclé. Ses taches de rousseur avaient quelques peu disparu, rendant son visage moins enfantin. Ses yeux d'un bleu éclatant étaient humides. Mais comme son père l'avait fait quelques instants plus tôt, il ne pleurait pas.

A ses côtés, Hermione pleurait à chaude larme. Un sourire éclatant aux lèvres. Elle aussi avait changé. Son visage s'était affiné, elle avait soigneusement maquillé ses yeux. Sa poitrine et ses hanches s'étaient développées. Elle était devenue une magnifique jeune femme. Harry pensa que si elle ne sortait pas avec son meilleur ami, il aurait bien tenté sa chance avec elle.



Légèrement hésitant, il s'avança vers le couple. Il ne savait pas trop comment ses deux meilleurs amis allaient réagir. Après tout, il était parti pendant 2 mois sans leur donner de nouvelles. Peut être leur en voudrait-il ? Comprenaient-ils seulement son choix ? Il n'eut pas le temps de faire un pas de plus qu'Hermione se jeta dans ses bras. Agréablement surpris, il répondit à son étreinte. Ne faisant pas attention aux exclamations de Ginny derrière lui. Sa jalousie, elle pouvait se la garder pour elle.

Le regard brillant, il relâcha doucement son étreinte. Hermione l'embrassa bruyamment sur la joue, en rigolant de bonheur. Ses appréhensions fondirent comme neige au soleil. Il se tourna vers Ron et le prit maladroitement dans ses bras. Hermione leva les yeux au ciel. Ces deux-là ne savait décidément pas comment montrer leur sentiment. Mais elle fut heureuse de constater que malgré la Guerre, certaine chose n'avait pas changé. L'étreinte des garçons finit rapidement.

Le train siffla son départ imminent, cassant les retrouvailles. Harry prit ses deux amis par les épaules, ignorant délibérément Ginny et commença à marcher vers la porte la plus proche.

- *Harry ? Tu veux que je te porte tes valises ?* demanda Arthur, en les empoignant déjà.
- *Oh, j'ai failli les oublier. Laissez Arthur, je m'en charge !* répondit-il un sourire mystérieux aux lèvres.

Sans faire un geste de plus, les valises se soulevèrent dans les airs et allèrent d'elles-mêmes dans la soute à bagage. Le Survivant, ou plus récemment appelé Le Sauveur, ignora les yeux écarquillés de ses amis et continua d'avancer. Il entendit Ginny les suivrent rapidement, en râlant. Elle aurait voulu passer tout son temps avec Harry. Après tout, elle était sa petite amie et devrait être le centre d'attention du brun.

Les quatre élèves montèrent dans le train et s'installèrent dans le premier compartiment libre qu'ils trouvèrent. Le train fermait déjà ses portes. Ils firent des gestes de la main à Arthur et Molly qui le leur rendirent joyeusement. Le train s'ébranla et emmena avec lui, une foule d'élève déjà impatient.

Arthur prit la main de sa femme, l'esprit encore ailleurs. Ce qu'avait fait Harry plus tôt, lui revenait sans cesse en tête. Et il n'arrivait pas à trouver d'explication logique à ça.

Depuis quand était-il aussi puissant ?



3. Voyage dans le train.

Note de l'auteur :

Je sais même pas quoi dire. Bonjour. u_u" Ca fait tellement longtemps que j'ai plus posté. Donc, voilà, je suis désolée, mais je viens de me souvenir que j'avais posté ma fiction sur ce site. Donc, voilà, si mes lectrices sont toujours là. [Et sont pas mortes entre temps. --'] Je vous souhaite de bien profiter de la suite. Je vais être plus régulière, je vous le promets. [Si toutefois, y en qui décideront de toujours me lire. --']

Bisous ! =D [Encore désolée... --']

Le paysage défilait rapidement sous les yeux d'Harry. Ses trois amis discutaient joyeusement sur une activité qu'ils avaient faite pendant les vacances. N'étant pas concerné, Harry s'était vite désintéressé de la conversation. Bien sûr qu'il ne leur en voulait pas. Après tout, ils avaient le droit de s'amuser sans lui. D'autant plus que c'était lui qui avait disparu pendant 2 mois

Bientôt le silence s'installa dans le compartiment. Ginny cherchait quelque chose dans la poche de sa veste tandis que le couple se regardait amoureusement. Ils semblaient communiqués grâce à leurs regards. Ces deux-là avaient mis du temps à se trouver mais maintenant qu'ils étaient ensemble, ils ne se quitteraient pour rien au monde. Harry les observa rêveusement. Il était sincèrement content pour eux. Ils pouvaient être heureux pleinement, maintenant que La Menace avait disparu.

- *Je suis heureux que vous vous soyez enfin décidé à vous mettre ensemble, dit-il soudainement.*

Les occupants du compartiment sursautèrent dans un bel ensemble. Ils ne s'attendaient pas à ce que le brun parle. Surtout qu'il n'avait presque pas dit un mot depuis le début du trajet.

Ron et Hermione se tournèrent vers lui, en souriant. Les yeux étincelants, Harry n'eut pas besoin de réponse. Dans la lumière du jour, ses deux amis resplendissaient. Il détourna, toutefois, les yeux lorsque leurs bouches se rejoignirent, incapables de se retenir plus longtemps.

Il reporta son attention sur le paysage. Quelques minutes passèrent dans le silence le plus complet, lorsqu'une main inconnue se glissa dans celle du Sauveur. Il se tendit visiblement, se retenant de fermer son poing. Il tourna le visage pour tomber sur celui rêveur de Ginny. Elle regardait Ron et Hermione s'embrasser amoureusement. Harry détourna encore, le regard. Il trouvait que regarder ses amis pendant un moment aussi intime, était une atteinte à leur vie privée. Il avait envie de crier sur Ginny pour qu'elle arrête de les salir avec son regard.

- *Ils sont mignons, tu ne trouves pas ?* murmura-t-elle, les yeux toujours rivés sur le couple.

Harry ne répondit pas, ne voulant pas converser avec elle. Bien sûr qu'il les trouvait mignon, ils étaient même plus que sa. Leur couple était une évidence.

Elle se tourna vers lui, rayonnante. Un sourire amoureux se dessina sur ses lèvres et la bile lui monta à nouveau dans sa gorge. Comment avait-il pu la trouver attirante un jour ? Elle était tellement ordinaire, presque repoussante.

- *Un peu comme nous, en fait,* continua-t-elle, ne faisant pas attention à son silence.

Elle n'obtint aucune réponse, à nouveau. Prenant son silence pour un oui, elle pressa ses lèvres sur les siennes tendrement. Il lui répondit distraitement, réfrénant à nouveau une envie de vomir. Non, il ne se trouvait pas mignon ensemble. Ils étaient tout simplement grotesque. Mais il voulait garder les apparences, alors il laissa le baiser se poursuivre. Il laissa la langue de Ginny s'infiltrer dans sa bouche, jouer avec la sienne et enfin lui mordre, tendrement la lèvre inférieure.

Dès qu'elle s'éloigna de lui, il retint une grimace. Dans un geste purement automatique, il s'ebouriffa les cheveux. Libérant par la même occasion sa main de l'emprise de la rousse. Il ignora ses protestations et reporta son attention sur le paysage. Ginny ne lui dit plus rien, parlant avec le couple qui avait fini de se cajoler.

Les heures défilèrent, les conversations aussi. Ils parlèrent des jours heureux, des vacances chez les Weasley et de toutes les autres petites choses qui font que la vie continuait. Néanmoins, Harry parla peu. Rigola rarement. Ces 3 amis



ne le remarquèrent pas, trop contents de le retrouver.

Deux heures avant l'arrivée à Poudlard, on toqua à la porte de leur compartiment. Hermione intima à la personne de rentrer et la porte s'ouvrit. Leurs yeux s'écarquillèrent lorsqu'ils reconnurent Neville. Il avait changé. Ce n'était plus le garçon bedonnant d'avant la Guerre. Son corps avait maigri, musclé. Ses dents avaient été mises droites magiquement. Son visage avait grandi, s'était affiné. Une grande cicatrice lui barrait la joue gauche, le rendant viril. Ses cheveux n'étaient plus lissés mais en bataille.

Oui, on pouvait le dire. Neville Londubat était devenu mignon.

Il leur fit un sourire timide, s'avança dans le wagon et s'installa sur la banquette de Ron et Hermione. Au bout de quelques minutes, il se dandina sur la chaise, gêné des regards de ses amis. Seul Harry l'observait différemment, il semblait plus amusé qu'autre chose.

- *Salut les amis !* finit-il par dire, n'en pouvant plus de ce silence pesant.
- *Salut Neville,* répondit seulement Harry.

Neville le remercia silencieusement. Ses trois autres amis hochèrent la tête, toujours incapable de dire un mot. Il fallait d'abord qu'ils s'habituent au nouveau Neville.

- *Tu as changé,* continua Harry.
- *Toi aussi,* répondis Neville, amusé.

Harry sourit largement. Son ami avait pris de la répartie pendant l'été. Ce n'était pas plus mal. Il avait hâte de voir la tête de certain Serpentard lorsqu'il leur répondrait.

Les 3 autres jeunes gens, enfin réveillés, s'empressèrent de questionner Neville sur ses vacances. Celui-ci y répondit avec un certain soulagement. Il avait eu peur que le regard de ses amis change depuis qu'il avait modifié son apparence. Harry écouta distraitement Neville, son esprit occupé par Poudlard.

Pour dire la vérité, il appréhendait son retour dans l'école de sorcellerie. Il allait encore être le centre de l'attention, la source des chuchotements, des rumeurs les plus folles. D'autant plus qu'il n'avait pas donné de signe de vie à la population sorcière depuis La Bataille Finale. Il espérait simplement que tout se passerait bien et qu'il n'aurait pas à se justifier.

Du mouvement sur la banquette en face de lui, le fit sortir de ses songes. Ron et Hermione s'excusèrent mais ils devaient aller à leur réunion de préfets pour recevoir les premières instructions. Sans surprise, Hermione avait été nommée Préfète en chef. Par contre, l'identité du deuxième élève nommé à ce titre était encore un mystère. Même s'il se murmurait que Drago Malefoy avait été nommé. Un léger sourire apparut sur les lèvres d'Harry à la pensée du blond. Il ne pensait pas que ce serait une mauvaise chose. Le couple quitta le compartiment, main dans la main.

Le silence s'installa après leur départ. Harry regardait à nouveau le paysage. Il semblait qu'il ne faisait que ça depuis le début du voyage. Neville, lui, lisait la Gazette du Sorcier où une photo du Survivant s'étalait en première page. Le magazine se posait toujours la même question depuis le début des vacances.

' **Où est passé le Sauveur ?** '

Neville leva les yeux vers Harry et se dit avec amusement que le monde sorcier allait être surpris en voyant la nouvelle apparence du Sauveur. Aucun doute, il allait beaucoup rire dans les mois à venir.

Ginny, quand à elle, fulminait. Elle voulait être enfin seule avec Harry mais cette espèce d'ancien gros balourd de Neville ne semblait pas s'en rendre compte. S'il avait acquis de la répartie pendant les vacances, son intelligence, elle, n'avait pas changée. De plus, son petit ami ne faisait absolument pas attention à elle.

A bout, elle fit doucement racler sa gorge. Espérant le faire réagir. Mais il n'en fut rien, seul Neville leva les yeux vers elle. Elle essaya de lui faire comprendre de dégager du compartiment mais il ne comprit pas. Haussant les épaules, il retourna à la lecture de son magazine. Elle n'eut pas l'occasion de s'énerver encore plus car Dean Thomas et Seamus Finnigan entrèrent, sans frapper, dans le compartiment.

Aussitôt, des retrouvailles bruyantes s'installèrent. Les deux amis s'égosillèrent sur la nouvelle apparence des deux garçons. Oubliant, de ce fait, complètement la présence de Ginny. Elle essaya vainement d'attirer l'attention d'Harry mais celui-ci était plongé dans une discussion, apparemment intéressante, avec Seamus.

Au milieu du bruit, elle soupira

Elle rêvait où son petit ami se fichait complètement de sa présence ?



4. Retour à Poudlard.

Note de moi-même. u_u :

Merci pour tout vos commentaires ! J'avais peur que tout le monde me boude. Je vois que ce n'est pas le cas. Merci beaucoup, en tout cas.

Ah oui, je tenais à dire que moi-même je n'aime pas Ginny. Donc, les personnes qui l'adorent ne seront pas vraiment servies. xD

Taion : Pour te répondre, ne t'inquiètes pas pour ma fiction, Je l'ai continué, même si je ne la postais plus. xD Donc, pas d'inquiétude. u_u

Enfin, soit, j'espère que ca vous plaira ! Bisous. =DD

Les Gryffondors descendirent du train silencieusement. Ils avancèrent rapidement jusqu'au calèche, ne voulant pas se faire bousculer par les petits nouveaux. En attendant dans la file d'élèves, une discussion sur le Quidditch s'engagea. Hermione et Ginny levèrent les yeux au ciel et entamèrent une conversation sur un sujet bien commun chez les filles. Les garçons.

Ron et Hermione avait rejoint le petit groupe quelques minutes avant que le train n'entre en gare. Ils leur avaient appris que Malefoy avait été, effectivement, nommé Préfet en Chef. Mais qu'étonnement, il n'avait pas fait de remarques désobligeantes à leurs sujets. Seul Harry avait compris pourquoi.

Celui-ci, silencieux, remarqua aisément les coups d'oeils des autres élèves. Les chuchotements qui s'ensuivaient. Il soupira en fermant les yeux. Ce n'était que le début. Ce fut enfin leur tour et ils montèrent rapidement dans une calèche, accompagné d'une nouvelle arrivante Luna Lovegood. Comme à son habitude, elle avait le regard rêveur et lisait le Chicaneur à l'envers. Elle n'avait pas cillé en voyant la nouvelle apparence de ses amis, Harry pensa à la remercier plus tard. Il regarda par la fenêtre, l'immense château se découpait dans l'obscurité. Une chaleur s'empara de son corps, il était enfin chez lui. Cet endroit restera sa maison, quoiqu'il arrive. Quelque soit les regards des autres, les chuchotements qui agressaient ses oreilles. Il ne pouvait que se sentir bien dans ce lieu aussi majestueux que mystérieux. Il se détendit enfin.

Profitant de l'occasion, Ginny glissa sa main dans la sienne et se colla légèrement au corps musclé du brun. Il ne fit pas un geste mais ne la repoussa pas. Il sentait le regard de Ron sur eux. En soupirant intérieurement, il entoura les épaules de Ginny de son bras. Elle se blottit contre lui, heureuse. Ronronna presque.

La calèche s'arrêta enfin. La petite bande descendit rapidement, continuant leur conversation sur les marches du château. Seul Harry était resté en retrait. Il avait besoin d'un peu plus de temps pour entrer dans le château. Il caressa tendrement le dos des Sombrels qui les avaient conduits. Ces derniers hennirent en guise de remerciement, peu habitué à recevoir de l'affection. Le Survivant sourit et rejoignit ses amis en haut des marches.

Ils poussèrent la lourde porte de la Grande Salle et se dirigèrent directement vers leur table. Immédiatement, les conversations s'arrêtèrent et chaque élève dévisagea le Sauveur sans chercher à se cacher. Beaucoup de filles gloussèrent, appréciant la vue. Ginny s'empara de la main de son petit ami, possessive. Les garçons de la salle, eux, lui lancèrent des regards jaloux et d'envie. Conscient de tous les regards posés sur lui, Harry s'installa à table, la mâchoire serrée. Il en avait déjà marre.

Les premières années entrèrent pour la Répartition. Le coeur du brun se serra lorsqu'il vit le professeur Gobe Blanche les accompagner. La silhouette du demi géant allait lui manquer terriblement. Il échangea un regard avec Ron et Hermione. Il savait qu'ils pensaient la même chose que lui.

Fébriles, les nouveaux élèves se postèrent devant l'habituel tabouret soutenant le Choixpeau Magique. Le nouveau directeur adjoint, Severus Snape les glaça d'un seul regard. Il déroula sèchement son rouleau de parchemin et appela les élèves un par un. La première fut envoyée à Seprentard, le deuxième à Serdaigle, le troisième à Gryffondor.

Harry n'applaudit pas, ne le regarda même pas. Toute son attention était concentrée sur la nouvelle Directrice, Minerva McGonagall. Elle avait le visage sévère comme à son habitude mais une certaine tristesse émanait de ses yeux. Il était clair qu'elle ne voulait pas être directrice mais qu'elle le faisait uniquement pour que l'école perdure. La perte d'Albus Dumbledore l'avait énormément affecté.

La Répartition se termina enfin, les élèves applaudirent poliment. La directrice se leva pour faire son habituel discours de début d'année. Elle souhaita à chaque élève d'être heureux et de profiter pleinement de leur vie, maintenant que le mal n'était plus. Harry ricana légèrement. Le mal n'était plus, c'est vrai. Mais à quel prix ? Combien de personnes



avaient souffert ? Combien était mort, laissant une famille déchirée ? Ce salopard avait détruit de nombreuses familles, avait brisé des milliers des gens. Par sa faute, certains ne vivraient plus jamais heureux.

Une fois le discours terminer, les conversations s'engagèrent. Harry mangea peu, parla occasionnellement, pensa beaucoup. Il se dit, amèrement, qu'il ne pouvait plus jamais vivre pleinement heureux. Il avait trop perdu et pas assez gagner.

La gloire ? Il n'en avait que faire.

L'argent ? Il n'en avait pas besoin.

La reconnaissance ? Il pouvait vivre sans.

Des amis ? Il en avait perdu beaucoup.

Une famille ? Il n'en avait plus.

Le soir, en se couchant dans son lit, il soupira. Demain la routine des cours recommenceraient et les chuchotements aussi.

Non, il ne pourrait jamais être pleinement heureux.